

Délire industriel

Hitler et ses collaborateurs directs avaient voulu déchaîner la guerre totale. Dès lors, la défaite réservée à l'Allemagne à la fin de cette lutte, fut elle aussi totale, tant sur le plan politique que dans le domaine économique.

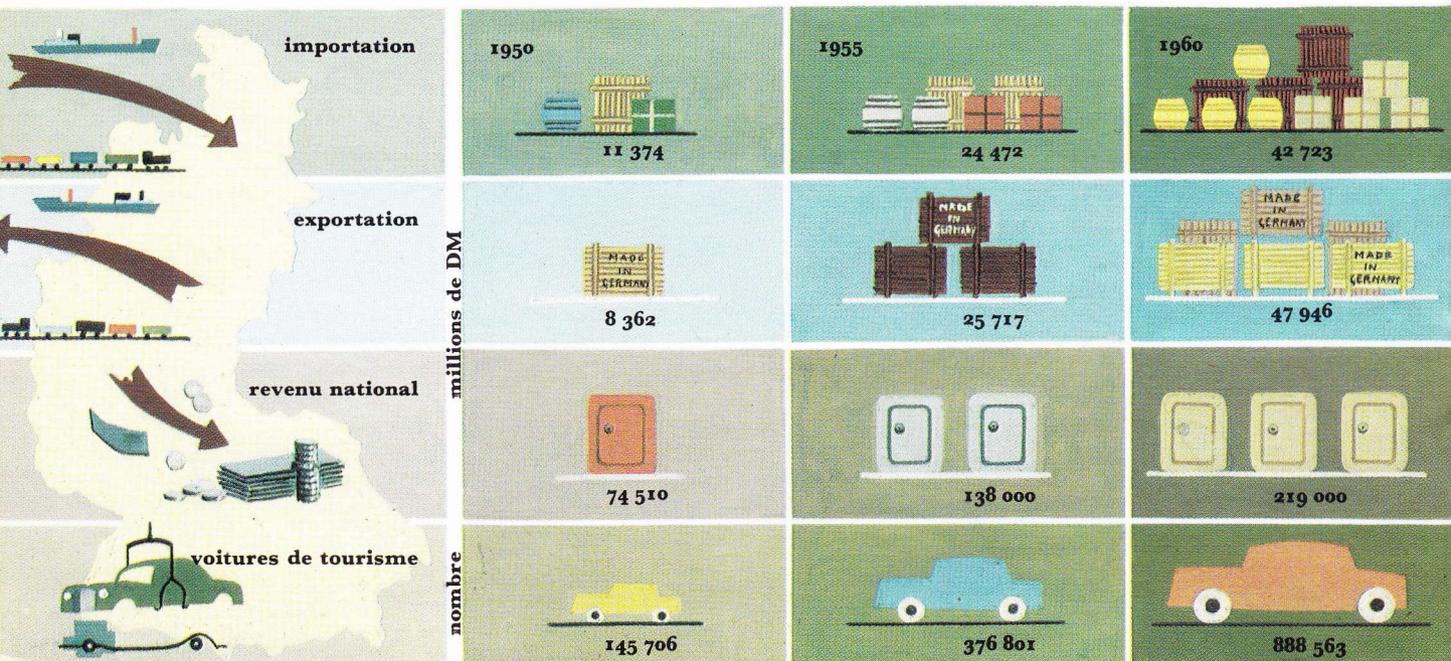
Les usines furent complètement désorganisées, des cités entières furent ou totalement détruites ou sévèrement endommagées. L'importance des dégâts ressort des chiffres suivants. Dans le bassin de la Ruhr, 90% de l'étendue de la ville d'Essen furent rasés. Dans la ville portuaire d'Hambourg, 78% des bâtiments subirent le même sort, 77% à Berlin, tandis que Cologne et Mannheim étaient détruites aux trois-quarts. A Francfort 45% à peine des bâtiments et 35% à Hanovre sortirent indemnes de la tourmente. Les distributions de gaz, d'électricité et d'eau étaient pratiquement partout insuffisantes; et l'aide mutuelle fut handicapée par la destruction partielle des voies de communication. Quoique l'Allemagne eût acquis, dans le domaine de l'organisation et du planning, une réputation mondiale

hautement justifiée, le chaos dans ce pays-même paraissait inexorable après la victoire des Alliés. La guerre venait de lui faire perdre trois millions de soldats, c'est-à-dire aussi trois millions de travailleurs! Durant ces années tragiques, des centaines de milliers de civils avaient succombé. D'importantes régions de l'ancienne Allemagne, telles la Prusse, Orientale et Occidentale, la Poméranie, la Silésie et l'est du Brandebourg étaient tombées sous la domination de la Pologne ou de la Russie. Ce qui restait fut finalement réparti en quatre zones d'occupation (une russe, une anglaise, une française, une américaine). La capitale, Berlin, déjà cruellement sinistrée, fut partagée en quatre, quoiqu'elle fût située exclusivement en zone russe. Personne n'était en mesure de prévoir les conséquences de cette situation. Tout d'abord dans l'ouest de l'ancienne Allemagne il fallut tenir compte du raz-de-marée des "Heimatvertriebene". Ces réfugiés des territoires perdus à l'Est, arrivaient en masse en zone occidentale, démunis de tous biens.



Erhard

Le démantèlement des usines fut un second coup mortel. Au début les vainqueurs avaient pris cette mesure comme dédommagement pour les dégâts causés pendant la guerre par les Allemands. En 1946 toutefois, le général Clay, gouverneur intérimaire du secteur américain, fut le premier à décider l'arrêt partiel du démantèlement. Les frais de démolition étaient tels en effet qu'il apparaissait que le jeu n'en valait pas la chandelle. Initialement chaque occupant administrait sa zone en toute indépendance; de ce fait, une différenciation se dessina progressivement entre les zones soumises aux



occupants occidentaux et celle gérée par les Russes. Cette dernière se transforma bientôt, sous contrôle communiste, en l'actuelle zone orientale ou R.D.A.

En Allemagne Occidentale les Américains et les Anglais travaillèrent la main dans la main, depuis 1946. Le 1er janvier 1947, ils procédèrent à la fusion économique de leurs secteurs. Ils posaient ainsi le premier jalon du redressement de l'Allemagne Occidentale, où sévissaient le marché noir et les spéculations véreuses. L'année suivante déjà donna le départ à un sensationnel "comeback" sur le plan économique.

Ce rétablissement fut même tellement rapide qu'il fut, par la suite, cité comme un miracle économique. Quelles furent les principales causes de ce "Wirtschaftswunder"? Il y eut tout d'abord la nouvelle direction empruntée par l'économie allemande sous la conduite de Ludwig Erhard. En mars 1948 celui-ci fut chargé de la direction des affaires économiques de la Bizone (c.-à-d. de l'union des territoires occupés par les Anglais et par les Américains) pour devenir, à partir de septembre 1949, ministre des Affaires Economiques de la République Fédérale. En pleine connaissance de cause, il s'engagea dans la voie d'une "freie Marktwirtschaft", d'une économie libre donc. Malgré l'opposition qu'il rencontra de divers côtés, il permit à quiconque de produire et d'acheter selon ses moyens. Il limita, dans la mesure du possible, les contrôles de l'Etat dans ce domaine. Mais il ne supprima cependant pas toute surveillance puisque, au début, les prix de certaines matières premières, comme le charbon et l'acier étaient fixés par les autorités. En 1949, les Alliés autorisèrent la formation de la République Fédérale d'Allemagne Occidentale; le 14 août de cette année eurent lieu les élections législatives qui amenèrent au pouvoir le gouvernement présidé

par Konrad Adenauer. Cette autonomie plus large aida l'Allemagne à poursuivre son redressement économique. Par la suite, la jeune économie allemande put s'appuyer sur la collaboration qui s'organisa rapidement avec les autres nations occidentales.

Enfin, cette activité fut fortement stimulée par l'aide financière en dollars, qui, dans le cadre du plan Marshall, s'étendit à de nombreux pays européens et dont l'Allemagne bénéficia également. Malgré ces atouts, le Wirtschaftswunder ne se serait pas réalisé s'il n'avait été stimulé par les caractéristiques propres à l'économie allemande et au caractère germanique. Aujourd'hui on réalise que cette réussite économique repose en partie sur l'esprit de solidarité, l'ardeur au travail et la persévérance de ce peuple.

Jamais au cours de l'histoire de l'humanité, le niveau de vie d'une nation ne s'est élevé si haut en aussi peu de temps que pendant ces années d'après 1948. Et pourtant, le nouvel Etat se trouvait assailli de soucis et de charges considérables, en raison de l'afflux continu des millions de réfugiés venant de l'Est. Malgré cela, d'immenses complexes urbains surgirent rapidement des ruines gigantesques. Si la guerre avait détruit 2.500.000 habitations en Allemagne Occidentale, si la masse des réfugiés augmentait en 1945 les besoins, on avait déjà reconstruit 2 millions de maisons en 1955. Les fameuses Foires allemandes réapparurent: en 1947 à Hanovre et à Cologne, en 1948 à Francfort. Enfin, un air frais vivifiait l'industrie. Alors qu'en 1945 la production de houille avait été ramenée à 35,4 millions de tonnes, elle se retrouvait déjà, cinq ans plus tard à peine, à 110,7 tonnes. En l'espace de quelques années, l'Allemagne Occidentale était redevenue un des pays les plus industrialisés du monde.

L'Allemagne Occidentale sortit sévèrement mutilée de l'impitoyable lutte qu'Hitler et ses séides avaient déclenchée. Pourtant, elle réussit grâce d'une part à l'aide généreuse des vainqueurs et d'autre part à sa propre persévérance, à se relever miraculeusement vite de ses blessures de guerre.

